

REMERCIEMENTS

A l'achèvement de ce mémoire, nous tenons à remercier :

-Dieu le tout puissant pour avoir fini ce modeste travail

-Chaleureux remerciements à nos familles.

-Nous tentons vivement à remercier notre promotrice M^{lle} SAIL qui nous a offert son aide, son orientation et pour sa confiance et sa patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port, qu'elle trouvera dans ce travail un hommage vivant.

-A notre jury d'avoir pris la peine de lire et de juger ce travail.

-A toutes les personnes qui nous ont aidé de près ou de loin.

MERCI A TOUS

DEDICACE

J'ai l'honneur de dédier ce travail :

-en premier lieu

A mes chers parents.

A ma grand-mère Zhour.

A ma sœur hanane et mon frère Lotfi.

***Mes tantes et mes oncles, cousins et
cousines que j'aime énormément.***

***A tous mes chers amis et proches. surtout
Nassima et Lamia***

MOUNIRA

DEDICACE

Je dédie ce travail à :

-Mes chers parents qui se sont toujours sacrifiés pour notre bien être

-A mon frère et à ma sœur

-A mes chères tantes Djedjiga et Malha

-A toutes mes copines

-A toutes personnes ayant contribué à la réalisation de ce travail

KAHINA

Introduction générale

INTRODUCTION

Tout au long de l'histoire, il n'y a pas une société qui ne pose pas la question de l'éducation, entendant par là, l'accueil de ceux qui arrivent au monde, leur inscription dans celui-ci et leur capacité d'y vivre.

L'enfant passe la moitié de son temps à l'école qui est le second lieu de socialisation après la maison, car elle est une institution sociale enfantée par la société pour s'occuper d'éducation des générations futures, et leur adaptation à la vie en société. Dans ce sens, DEWEY John disait : « l'école est capable de changer l'organisation sociale à un certain degré, et c'est une fonction dont les autres institutions sont incapables. »

Mais plus à l'école, l'enfant a besoin d'un environnement riche et sécurisant d'interactions positives avec les gens car il a beaucoup à apprendre de l'autrui. Cet environnement qui se distingue par sa richesse linguistique et même culturelle constitue un facteur important dans le processus d'apprentissage de la compétence communicative.

La famille est l'unique endroit dans lequel un enfant fait ses premiers pas dans la vie en apprenant les comportements fondamentaux. Dans son parcours scolaire, il aura besoin essentiellement de cette entité pour apprendre et pour réussir. Pour l'intérêt de l'apprenant, il doit y avoir un contact permanent et une complémentarité entre son entourage familial et son école.

La langue française est la langue parlée en France et dans les pays francophones, c'est une langue académique et vivante. Dans notre pays, cette langue est parlée par les jeunes, les adultes et les vieux.

La particularité de la société algérienne et plus précisément la société Kabyle impose un suivi et une analyse profonde. et c'est dans cette vision que notre travail de recherche aborde et étudie l'influence du milieu familial sur l'apprentissage du FLE (cas des apprenants de primaire Anouche Ali) situé à la région d'Abizar wilaya de Tizi-Ouzou .

La famille est un agent central à travers lequel l'enfant acquiert les habilités éducatives les plus fondamentales : la marche, le langage, et les relations avec l'environnement. Mais cela, ne peut pas

annuler le rôle de l'école qui a permis à l'enfant d'avoir sa propre sphère et de développer le sens de la responsabilité. Elle permet également la découverte de leurs potentialités à fin de les améliorer.

L'usage du FLE en Kabylie et en particulier à Tizi-Ouzou est très largement répandu dans et en dehors des établissements scolaires ; elle est une langue académique avec un registre soutenu, employée dans les administrations juridiques. Elle est aussi une langue de la rue avec un registre relâché d'usage quotidien qui n'est pas toléré dans toutes les situations de communication.

Dans cette vision, plusieurs auteurs d'horizon ont soutenu que l'origine familiale reste l'élément essentiel pour un bon apprentissage des apprenants. Et c'est dans cette perspective que nous constatons que beaucoup de familles kabyles maîtrisent le français et essaient de le faire apprendre à leurs enfants, vu que c'est une langue privilégiée chez certaines familles. Le français est utilisé couramment par les hommes, les femmes, les vieux et les jeunes,

- Quelle est donc la place réelle du FLE à Tizi-Ouzou ?
- est ce que l'environnement familial joue un rôle particulier dans l'apprentissage du FLE à Tizi-Ouzou ?
- Comment cet entourage familial influence sur l'apprenant ?
- quels sont les facteurs familiaux qui aident ou empêchent les élèves d'apprendre le FLE ?

Afin de répondre à toutes ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- l'idée de français langue de la recherche et de la modernité pousse les Apprenants à la parler et à la maîtriser ?
- Les familles favorisent l'apprentissage du FLE de leurs enfants en leur donnant un bagage générateur suffisant

- Le degré de l'influence varie selon la situation socioprofessionnelle des familles (analphabète, industrielle, pauvre, moyenne, riche...etc.)

La relation entre les parents et leurs enfants joue un rôle très importants dans l'apprentissage du FLE chez ces derniers

Nous avons choisi ce thème, parce qu'il traite d'une situation très importante dans notre société qui mérite l'attention de toutes les entités éducatives et la société sans exception.

Nous pensons qu'il est important de le faire parce que beaucoup de familles n'ont pas de connaissances académiques suffisantes pour un accompagnement approprié dont ont besoin leurs enfants.

Nous considérons que le milieu familial de l'apprenant joue un rôle primordial dans l'apprentissage du FLE ; c'est ce qui nous a soutenu à mettre l'accent sur la notion de la famille son influence sur l'apprentissage et à démontrer l'importance et la place de cette langue chez les habitants de Tizi-Ouzou.

Dans le sens de tout ce qui a précédé, notre recherche s'est donné pour objectifs de:

- Décrire l'impact du milieu familial de l'apprenant dans l'apprentissage du FLE à Tizi-Ouzou.
- savoir si l'école procède à l'exploitation des acquis venants du milieu familial des apprenants.
- Connaître la valeur du français dans la société kabyle.
- Connaître les facteurs qui aident ou qui empêchent les familles à faire apprendre le FLE à leurs enfants.
- Connaître la manière d'accompagner l'enfant dans sa scolarité.
- Savoir la nature du bagage que recueille l'apprenant de la part de sa famille.
- Savoir comment l'entourage familial peut influencer sur l'apprenant pour apprendre le FLE.

Données théorique

Premier chapitre

Dans ce premier chapitre intitulé « données théoriques » nous allons faire apparaître les principaux points sur lesquels nous appuyons pour faire ce travail, qui sont: la psychopédagogie, la psychologie de l'enfant, la méthode nouvelle, l'approche par les compétences, l'apprentissage, le socioconstructivisme, la théorie sociale, le milieu familial et enfin le français langue étrangère.

1)-La psychopédagogie

C'est la psychologie appliquée à la pédagogie. Elle désigne l'ensemble des méthodes utilisées dans le domaine de l'éducation et de l'apprentissage.

Les psychopédagogues recourent à plusieurs théories d'apprentissage pour comprendre, prévoir et contrôler les comportements humains. Ils disposent de modèles mathématiques de l'apprentissage permettant de prévoir la probabilité qu'un individu fournisse une réponse correcte à une question. Et actuellement ils s'orientent vers l'étude du traitement de l'information ils analysent les techniques d'acquisition de l'information, son interprétation et son entourage, son classement et sa restitution.

L'objectif de la psychopédagogie est de connaître l'élève comme enfant, apprenant et adolescent d'où nécessite d'examiner son comportement, ses conduites, son pattern, son développement, ses apprentissages, ses capacités, ses difficultés, son adaptation, ses relations et ses rythmes d'apprentissage ; comme elle étudie aussi l'environnement et le milieu humain : adaptation à l'environnement, intégration, contribution à la vie en institution scolaire, la préparation des parents à leurs mission d'éducateurs, le partenariat famille- institution scolaire- l'éducation familial.

2)- La psychologie de l'enfant

L'enfance est la première partie de la vie de l'être humain précédant l'adolescence. La psychologie de l'enfant est la science qui sert à comprendre l'évolution et les modes d'expression des diverses composantes de la vie intellectuelle, affective et sociale de l'enfant, elle porte notamment sur ses caractéristiques physiologiques et affectives ; ainsi que sur ses facultés cognitives, linguistiques et perceptives.

Le cas psychologique de l'enfant repose sur la relation qu'il entretient avec sa famille et c'est cette relation qui aidera l'enfant à s'adapter dans l'avenir.

Et même dans le processus enseignement / apprentissage du FLE l'enfant n'apprend pas tout seul mais il compte toujours sur sa famille, et c'est cette dernière qui engendre son développement sain ou malsain,

qui le guide dans son parcours scolaire, tout en lui laissant la liberté d'exprimer et d'agir ainsi que de découvrir lui-même ce qui va l'aider à affirmer sa personnalité et à gagner de l'assurance et la confiance en soi.

C'est ce soutien psychologique qui lui permettra de se débrouiller seul et de garantir son succès dans sa scolarisation

La nature des relations familiales a donc une importance cruciale dans le processus d'apprentissage

3)- L'éducation nouvelle

L'éducation nouvelle est une nouvelle pédagogie développée par un enseignant canadien « Stéphane. Côté » qui se base sur un système auto-générateur où les élèves construisent, conçoivent leur apprentissage eux-mêmes

Cette méthode rend l'élève autonome, elle le responsabilise et lui fait prendre conscience qu'il est le seul à pouvoir réellement agir sur la réussite de son apprentissage. Elle met l'accent sur l'intégration et l'implication active de l'élève qui améliore notamment son attention et sa motivation ainsi que sa mémorisation.

« La pédagogie nouvelle est une méthode d'apprentissage qui renvoie à ce que l'on nomme l'apprentissage expérientiel c'est-à-dire apprendre en faisant » (Pourtois, J.Desmet : 125-126)

Selon Benjamin Franklin « tu me dis, j'oublie, tu m'enseigne je me souviens, tu m'impliques j'apprends ». Donc cette méthode est une démarche d'auto-socio-construction du savoir et il doit structurer lui-même sa pensée, ici l'élève est actif par la création d'une situation d'apprentissage motivante tout en s'impliquant intellectuellement et affectivement

Pour développer son autonomie, l'élève doit se servir de son environnement social ceci l'aide à développer sa personnalité et sa sociabilité.

4)-L'objectif de la méthode nouvelle

L'objectif principal est que l'élève s'attribue et comprenne les succès et les échecs de ses choix et ses actions ; elle vise à donner à l'apprenant davantage d'autonomie en vue d'accroître sa motivation et sa créativité.

Pour être fonctionnelles ces méthodes doivent remplir 05 conditions :

- L'élève doit s'engagé personnellement dans une action ;
- L'élève doit se sentir concerné, impliqué ;
- L'élève fait partie d'un groupe, ce qui implique un apprentissage de la vie sociale et du savoir-être ;
- Le rôle de l'enseignant est de faciliter l'apprentissage;
- L'évaluation se veut une auto-évaluation individuelle ou du groupe.

« L'apprenant mieux s'il est engagé personnellement dans une action c'est pourquoi les méthodes nouvelles cherchent à réaliser des situations où Les élèves participent en découvrant par eux-mêmes les savoirs »(Mucchielli,2008).

5)-L'approche par les compétences

L'approche par les compétences est souvent désignée par le sigle APC. L'APC fut adopté dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et de plus en plus admise dans les systèmes éducatifs.

Dans le processus enseignement/apprentissage l'approche par compétence place l'élève au centre de l'action éducative ; elle met l'accent sur sa capacité d'utiliser correctement ce qu'il a appris à l'école dans des tâches et des situations nouvelles.

Comme elle mène l'apprenant à répondre aux critères nécessaires pour s'intégrer dans un domaine ou une pratique et aussi à résoudre des situations-problèmes d'où le rôle de l'enseignant devient juste un facilitateur, un accompagnateur qui guide l'élève et le pousse à utiliser son esprit critique à résoudre des problèmes ; et ce sont ces situations qui permettent à l'apprenant d'agir au-delà de l'école.

L'approche par compétence permet à l'élève d'acquérir des compétences durables susceptibles de l'aider dans son parcours éducatif et dans sa vie quotidienne, elle se base sur tout ce qui est fondamental afin de garantir une meilleure transmission des savoirs.

PERRENOUD la définit comme suit « l'approche par les compétences mène le personnel enseignant à travailler sur des situations dans le cadre d'une pédagogie du projet en même temps, elle demande aux élèves d'être actifs et engagés dans leurs apprentissages » (1999 :25)

Cette approche vise à développer la sociabilité de l'apprenant avec une autonomie d'apprendre le sens de l'exploration et de la découverte. a vrai dire, elle accorde de l'importance à l'entourage dans le développement des compétences des élèves.

Dans cette perspective, l'apprentissage est considéré comme un processus dont l'élève est le premier artisan, il est favorisé de façon toute particulière par des situations qui représentent un réel défi pour l'élève ; c'est-à-dire des situations qui entraînent une remise en question de ses connaissances et de ses représentations personnelles. (Ministère de l'éducation du loisirs et des sports)

6)-Les avantages et les inconvénients de l'approche par les compétences

L'approche par les compétences a fourni beaucoup de changements dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, à partir de certaines méthodes qu'elle avait mises en disposition. Deux agents affectifs jouent un rôle important (l'enseignant et l'apprenant), car ces deux participent à la construction du savoir, celui qui transmet le savoir et celui qui le reçoit.

L'apprenant est considéré comme étant l'élément essentiel de tous les apprentissages, d'établir son propre programme de travail, il est pris en considération par le fait qu'on lui propose de participer à la réalisation d'une action.

« Le maitre n'a qu'à suivre le travail des enfants, à être témoin de leur activité, à les aider quand ils le lui demandent, à être pour eux un bon collaborateur » Philippe MARIEU, « Itinéraire des pédagogies de groupe » (1989 :49). Ce qui rend le rôle de l'enseignant uniquement comme étant un guide et un collaborateur. Dans le but de développer une certaine autonomie chez les apprenants à réaliser des tâches, non seulement au niveau scolaire mais aussi au niveau social.

Parmi les difficultés qui étaient rencontrées pendant l'utilisation de cette approche, nous citons:

-La difficulté de mettre en pratique l'évaluation formative, car les enseignants se plaignent de l'impuissance devant les difficultés que trouvent les apprenants, qui ne parviennent pas à suivre le processus d'apprentissage.

- la difficulté de donner aux élèves des occasions pour tester leurs compétences, ainsi le facteur de temps qui ne permet pas de suivre chaque élève individuellement.

7)-l'apprentissage

. Selon le dictionnaire Larousse

« le mot provient du latin (apprendre) qui veut dire saisir, c'est aussi apprendre la connaissance, l'information, l'habitude, apprendre un métier ». Le petit Larousse illustré (1984 :54)

Cette définition est large et touche plusieurs domaines, elle nous met sur les rails pour consulter d'autres définitions plus spécifiques et appartenant au domaine de la didactique du français langue étrangère.

1. b. Selon Jean-Pierre Robert

L'apprentissage, y compris celui d'une langue étrangère peut alors être défini comme « l'acquisition de connaissances et d'habitude définies généralement en terme de savoir et de savoir-faire la somme participant à la construction des compétences de l'apprenant. » Robert, j-p. (2002 :10)

1. c. Selon Raynal et Rieunier A

« L'apprentissage correspond à un processus d'acquisition de connaissances, d'aptitudes, d'attitudes, d'habileté et de capacités. Il correspond aussi à un réglage et à une rectification du comportement de l'apprenant, et ce en se pliant aux dictats, aux exigences et aux contraintes d'une nouvelle situation d'apprentissage »(Raynal, Rieunier.1997:34)

C'est un processus qui implique des étapes, des phases et commence dès la naissance, il est marqué par un temps, un lieu et un moment donné.

Selon Houdé, l'apprentissage désigne la modification de la capacité à réaliser une tâche sous l'effet d'une interaction avec l'environnement; ce qui entraîne un changement durable et sous entend une expérience antérieure avec des stimuli de l'environnement.

L'apprentissage est un processus qui met en jeu non seulement le cerveau mais l'ensemble de la personnalité, les conditions d'un bon apprentissage ne sont pas seulement des conditions d'ordre intellectuel, la motivation et les conditions affectives et sociales sont des éléments qu'un éducateur ne devrait jamais ignorer.

Selon Robida 1989, l'apprentissage est un processus cognitif qui grâce à une interaction entre l'organisme et l'environnement permet à l'être vivant à partir de son expérience passé de modifier son comportement d'une façon assez rapide et relativement permanente.

8)-Le socioconstructivisme

Le socioconstructivisme est développé à partir des travaux de Vygotski qui se base sur le principe de la construction active des connaissances à partir des expériences de l'individu dans son environnement où il met l'accent sur le milieu social du sujet.

D'après Vygotski « la vraie direction du développement ne va pas de l'individuel au social mais du social à l'individuel » (1993 :106) ; l'apprenant n'apprend pas tout seul mais il faut qu'il interagisse pour apprendre.

Brousseau & Gilly (1995) Rivière(1990) ont soutenu que l'acquisition des connaissances passe par un processus qui va du social « connaissance interpersonnelle » à l'individuel « connaissances intra personnelles », et qu'une nouvelle connaissance peut être soit subjective (propre à un individu) soit objective (commune à un groupe).

Dans cette optique, les interactions sociales sont primordiales et peuvent être notamment à l'origine d'une remise en question des représentations initiales.

Gilly définit ces interactions sociales « les interactions dans lesquelles un sujet naïf est aidé par un sujet expert dans l'acquisition d'un savoir ou d'un savoir faire ». (1995 :136)

Vygotski a élaboré une théorie interactionniste de l'apprentissage où il insiste surtout sur la composante sociale ; Selon lui, la pensée et la conscience sont déterminées par les activités réalisées avec des congénères dans un environnement social déterminé. Il considère que chaque fonction supérieure apparaît deux fois au cours du développement de l'enfant :

Tout d'abord dans une activité collective soutenue par l'adulte et le groupe social ; dans un deuxième temps, lors d'une activité individuelle et elle devient alors une propriété intérieure de l'enfant.

Vygotski insiste également sur le rôle de la culture et de l'environnement dans le développement de l'enfant, les interactions que subit ce dernier que ce soit avec ses parents, ses personnes proches, ses éducateurs, ses pairs et autres jouent un rôle de premier ordre dans le développement de l'intelligence et de l'affection de l'enfant. Ce dernier pense que l'intelligence se développe grâce à certains outils psychologiques que l'enfant trouverait dans son environnement dont l'enfant peut réaliser et maîtriser des problèmes difficiles quand il est guidé et aidé par une personne compétente.

De fait, la théorie de Vygotski met l'accent sur la coopération sociale et cette façon de faire la coopération permet à l'enfant de développer plusieurs fonctions intellectuelles tel que :

-la mémoire logique,

-l'attention volontaire,

-l'abstraction,

-l'habileté à comparer et à différencier.

Selon le socioconstructivisme le rôle de l'enseignant est important puisque "ce que l'enfant est en mesure de faire aujourd'hui à l'aide des adultes, il pourra l'accomplir seul demain" donc l'apprentissage social précède le développement.

9)-La théorie sociale

Le psychologue Albert BANDURA est à l'origine de la théorie sociale de l'apprentissage

La théorie sociale cognitive est basée sur la notion d'interaction qui doit être comprise comme un déterminisme réciproque des facteurs personnels environnementaux et des comportements dont l'influence de l'environnement sur les comportements reste essentielle, et une place importante est faite aux facteurs cognitifs ; ceux-ci pouvant influencer à la fois sur le comportement et sur la perception de l'environnement.

D'après Bandura, le terme d'apprentissage social désigne trois procédures d'acquisition qui ont leur source dans l'entourage de l'individu :

a)- l'apprentissage imitatif résulte de l'observation d'un congénère qui exécute le comportement à acquérir. BANDURA s'est particulièrement intéressé à l'agression, selon lui une bonne part des comportements agressifs est appris par imitation de modèle tels que les parents et les pairs.

b)- la facilitation sociale désigne l'amélioration de la performance de l'individu sous l'effet de la présence d'un ou plusieurs observateurs.

c)- l'anticipation cognitive est l'intégration d'une réponse par raisonnement à partir de situations similaires.

D'après ce modèle, les individus ont tendance à moduler leurs comportements en observant certains auxquels ils peuvent s'identifier ; cette identification se fait en fonction de l'évaluation du niveau de similarité qu'une personne a envers une autre, ainsi que du niveau d'attachement liant cette personne à une autre. En d'autres mots, plus une personne a des points communs avec vous, plus que vous lui êtes attachés, et plus vous aurez tendance à imiter ses comportements.

Bandura met l'accent sur la notion de la cognition et il insistera par la suite sur la façon dont les enfants traitent l'information dans leurs rapports sociaux et dont par la suite ces cognitions influenceront leurs développements et leurs comportements ; et l'objectif majeur de cette théorie est de comprendre et prévoir le comportement des individus et des groupes et aussi d'identifier des méthodes permettant de modifier ou de changer le comportement.

Et dans sa théorie, BANDURA utilise un modèle de triangle pour expliquer le processus d'apprentissage, car selon lui, l'acquisition de comportement se fait en interaction entre l'environnement et les caractéristiques de l'individu. Il soutient que les individus ne réagissent pas tous de la même manière face à un comportement.

10)-Le Français langue étrangère

La langue étrangère est une langue autre que sa langue maternelle.

Le français langue étrangère désigne la langue enseignée aux apprenants à la communauté francophone et non francophone. A force de parler le français, cette langue est devenue maternelle chez certains, même-ci certains la considère « la langue du colonisateur » souvent au cœur de débats passionnés, voir violents. Il n'en demeure pas moins qu'elle reste une langue très répandue en Algérie, et plus précisément dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Pour les kabyles, le français est loin d'être menacé de disparition du paysage linguistique parce qu'elle est utilisée couramment par eux et elle est pratiquée quotidiennement par les hommes, les femmes, les vieux, les enfants...etc.

Et dans le secteur de l'éducation, le français est enseigné à partir de la deuxième année primaire ; et cette place qu'occupe la langue française chez les kabyles se reflète sur l'apprentissage des enfants à cette langue étrangère.

11)- le milieu familial

La notion de la famille renvoie à une entité où les enfants acquièrent leurs premières modèles de comportement pour s'intégrer dans la société. En effet le milieu familial est tout ce qui entoure l'enfant, soit ses parents ou ses parents d'adoption, les membres les plus proches en relation avec lui.

La famille à une grande importance dans la société en général, et dans l'apprentissage des enfants en particulier, et depuis la création du monde, elle était l'essence de toute civilisation, c'est le noyau, le lien le plus puissant qui puisse souder des êtres humain entre eux. Et c'est à cette école qu'un enfant acquiert toutes les bases de ses expériences à venir et les principales leçons de vie.

Donc l'enfant a toujours besoin de sa famille pour le préparer à affronter le monde, à se servir de ses ailes afin qu'il soit capable de s'envoler plus tard vers sa propre vie. Et comme la famille influence la vie personnelle de l'enfant, elle influence aussi sur sa scolarisation et son parcours scolaire.

En ce qui concerne l'éducation des enfants, les familles doivent prendre conscience de leurs responsabilité par rapport à leur éducation, c'est-à-dire inciter, motiver, encourager leurs enfants à étudier, elles doivent créer les meilleurs conditions d'études à la maison.

En outre, les chercheurs et les spécialistes de l'éducation s'intéressent à la notion du milieu familial, ils reconnaissent son importance, le plus souvent possible, dans le processus d'enseignement/apprentissage qui peut aider les élèves à avoir des attentes qui favorisent l'apprentissage du FLE.

Données pratiques

Deuxième chapitre

Données pratiques

Dans cette partie nous allons présenter les résultats de notre enquête, sous forme de tableaux accompagnés de leurs analyses respectives. En ce qui concerne le questionnaire adressé aux élèves, nous avons choisi la classe du 5^{ème} année (école primaire Anouche Ali) ensuite nous avons distribué un questionnaire aux parents ainsi qu'aux enseignants de français.

L'enquête s'est étalée du moi de Mars au moi de Mai 2017.

✓ Analyse des résultats du questionnaire adressé aux apprenants

Tableau N°01 : identification de l'apprenant

Sexe	Nombre d'élèves	pourcentage
Garçon	11	36.66%
Fille	19	63.33%
Total	30	100%

Le tableau N°1 montre que la plupart de nos enquêtés sont du sexe féminin, (63.33%) pour les filles et seulement (36.66%) pour les garçons.

Tableau 02 : la langue préférée des apprenants

La langue	Nombre d'élèves	Pourcentage
Kabyle	17	56.66%
Arabe	04	13.33%
Français	09	30%
Total	30	100%

La lecture du tableau N°2, concernant la langue préférée des apprenants, nous donne les résultats suivants :

La moitié des interrogés (56.66%) préfère le kabyle, et seulement (13.33%) qui préfèrent l'arabe, et pour le FLE il y a (30%) des apprenants qui l'a préfère.

Nous constatons que le kabyle est la langue la plus préférée des apprenants, parce que c'est leur langue maternelle, aussi la région d'où ils sont originaires est kabyle.

Tableau N°03 : l'usage du FLE par les élèves dans leur vie quotidienne

	Nombre	Pourcentage
Souvent	10	33.33%
Parfois	18	60%
Pas du tout	02	06,66%
Total	30	100%

En ce qui concerne la question portant sur l'utilisation de la langue française, les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessus :

33.33%, des apprenants ont affirmé qu'ils utilisent souvent la langue française. (60%) disent qu'ils parlent le FLE parfois, et pour la troisième proposition elle est de (06,66%). Ce pourcentage confirme une forte utilisation de la langue française, démontrant le grand intérêt que donnent les apprenants à cette langue.

Nous avons remarqué qu'un pourcentage non négligeable des élèves recourt à la langue française, cela démontre qu'ils ont toujours un contact avec cette langue. et qu'ils ont des compétences, grâce à la motivation de leurs parents, Surtout que nous savons tous que cette langue est la première langue étrangère du pays.

Nous avons constaté aussi que la moitié des apprenants (60%) utilisent parfois la langue française, c'est-à-dire ils sont constamment en contact avec le FLE.

L'utilisation fréquente du FLE par les apprenants, à la maison et dans la rue, montre le rôle du milieu familial qui permet à ces derniers de pratiquer cette langue. Ce qui veut dire que son apprentissage en classe est très avantageux.

Tableau N°04 : étudier le FLE vous plaît

	Nombre	Pourcentage
Beaucoup	20	66.66%
Un peu	07	23.33%
Pas du tout	03	10%
Total	30	100%

A la lumière de ce tableau, nous déduisons que (66.66%) apprécie parler en FLE, ils suivent les cours de français avec plaisir et leur donne une grande importance. C'est ce que les apprenants nous ont rapportés.

Voici quelques expressions qui le prouvent : Ils affirment que « la langue française est facile à apprendre. »

Certains élèves aiment le FLE grâce à leurs parents qui les aident à apprendre cette langue « ma mère m'aide à faire mes devoirs de français ». D'autres disent qu'ils communiquent à la maison en français:

« Ma mère et parfois ma sœur m'ont parlé en français et elles m'expliquent pour que je puisse comprendre et répondre en français »

Comme il y a un pourcentage de (23.33%), concernant les élèves qui n'admirent pas beaucoup le FLE.

Et ce sont des élèves qui ont un niveau moyen en cette langue; ils comprennent mais ils n'arrivent pas à s'exprimer, et ceci même si leurs parents maîtrisent le français, mais ils ne les aident pas à cause de leur travail.

La troisième proposition, avec un pourcentage de (10%), concernant les apprenants qui n'aiment pas le FLE. Dans cette catégorie, ils ne s'intéressent pas à cette langue à cause de leur niveau faible, et l'illettrisme des parents. En fait, lorsque ces apprenants rencontrent des difficultés, les parents ne peuvent pas les aider, puisque ils sont non instruits et parfois ils ne possèdent pas des ressources suffisantes pour leurs acheter des livres ou des dictionnaires.

Ces résultats permettent de constater que certains apprenants aiment le français, car ils la considèrent comme étant une langue simple à apprendre. D'autres disent qu'ils admirent cette langue grâce à leurs parents qui les poussent à l'apprendre.

Nous justifions ce grand pourcentage par l'importance que donnent les apprenants à la langue française et le vouloir de la maîtriser. C'est pour cela qu'ils participent souvent en classe. Nous avons tiré aussi que le fait, que les parents encouragent et aident leurs enfants, ces derniers leurs donnent l'envie d'apprendre et de parler le FLE, même s'ils commettent des erreurs lors de l'expression. Nous discernons que les parents ont un grand effet sur la motivation de leurs enfants à apprendre le FLE.

Tableau N°05 : Le type de relation entre les parents et leurs enfants

Catégorie	composantes	Exemples	nombre	pourcentage
01	Très bonne (ouverte)	On discute de tous, je leurs raconte tout ce que j'ai fais pendant la séance du français -ma maman me considère comme son amie. - ils sont très permissifs avec moi.	20	66,66%
02	Bonne (avec des limites)	-ils sont compréhensifs, mais ils me punie lorsque je ne fasse pas mes devoirs de français.	07	23,33%
03	Mauvaise (Rigide)	- ils sont très stricte avec moi. -je ne leurs raconte jamais ce que je fasse dans la classe. - ils hurlent sur moi, et ils me frappent quand j'ai de mauvaises notes en français.	03	10%
Total			30	100%

La lecture faite de ce tableau a montré le type de relation existante entre les parents et leurs enfants. Celle-ci varie entre ceux qui ont une très bonne relation avec leurs parents, ceux qui ont une bonne relation mais avec des limites, d'autre ont des relations rigides avec eux.

Dans la première catégorie, les apprenants affirment qu'ils ont une très bonne relation avec leurs parents (66.66%), en discutant de tout en nouant une relation amicale avec eux, comme l'a dit l'une des interrogées : « ma maman me considère comme son amie », et « en partageant des activités communs et si j'ai des difficultés dans la matière du FLE elle m'aide toujours et même parfois elle fait mes exercices a ma place ».

Mais cela peut influencer négativement sur le suivi des enfants, parce qu'en étant trop permissif, les parents n'insistent pas sur eux pour qu'ils fassent leurs devoirs de français à temps.

Ceci qui veut dire que si l'enfant a envie de jouer au lieu de faire ses exercices, ses parents vont le laisser faire ce dont il a envie sans le brusquer, ce qui pourra avoir de lourdes conséquences sur leurs résultats dans la matière de français.

Tandis que dans la deuxième catégorie, (23,33%) des apprenants disent qu'ils ont une bonne relation avec leurs parents mais avec des limites: « ils m'écoutent et ils m'aident des fois quand il faut mais ils sont stricts et sévères en ce qui concerne mes résultats en français », c'est-à-dire qu'il y a une distance entre les parents et leurs enfants. Les parents dans ce type de situation s'intéressent énormément à l'apprentissage du FLE chez leurs enfants en leur consacrant un temps bien précis et bien organisé entre les divertissements et les devoirs, tout en associant deux dimensions : le contrôle et le soutien élevé qui conduit à la réussite de leurs enfants.

Dans la dernière catégorie à l'opposée de la première, les apprenants affirment que leurs parents sont rigides avec eux. Ils représentent la minorité des apprenants interrogés (10%), qui admettent qu'ils n'osent pas demander de l'aide à leurs parents parce que ces derniers sont stricts avec eux, et même s'ils rencontrent des difficultés en FLE, ils ne reviennent pas à leurs parents, et même à l'école ils n'interviennent jamais

D'autres parents ont principalement recours à la surveillance, au suivi régulier, aux punitions corporelles, le contrôle coercitif qui produit une anxiété chez l'enfant, et un comportement de passivité à cause du fait que les parents forcent leurs enfants à faire leurs devoirs de français seuls. Ils insistent sur le fait d'obtenir de meilleurs résultats en FLE, au lieu de les soutenir et de les aider dans leurs exercices.

✓ **Analyse des résultats du questionnaire adressé aux parents d'élèves**

Tableau N°01 : le niveau d'instruction des parents

Niveau d'instruction	effectifs	pourcentage
Illettré	03	10%
secondaire	12	40%
supérieur	15	50%
Total	30	100%

L'objectif de ce tableau est de montrer le rôle que peut jouer le niveau d'instruction des parents, et son impact sur l'apprentissage du FLE.

Nous avons constaté que le degré du soutien scolaire des enfants dépend du bagage scolaire de leurs parents. Tous ces parents sont conscients de l'importance de ce suivi, et ils essayent de les accompagner au mieux, ce qui signifie que l'information est là, qu'elle existe chez les parents, mais la différence se trouve dans la manière de le faire. Cela est dû à leur niveau, c'est-à-dire qu'il y a une grande marge de différence entre ceux qui ont fait des études universitaires et ceux qui n'ont pas atteint ce niveau, mais sans oublier que même s'ils ont un bon niveau, certains parents ne disposent pas d'assez de temps pour le consacrer à leurs enfants.

Concernant ceux qui sont illettrés (10%), même s'ils veulent les aider, ils ne peuvent pas faute d'absence d'un minimum d'instruction, chose qui ne les empêche pas de les inciter à apprendre cette langue, et a trouvé d'autres solutions tel que les cours de soutien. Donc cette variable a une forte corrélation avec le degré du suivi des enfants dans leur scolarité, ce qui prouve que le vouloir existe

chez les parents de la région d'Abizar, mais le problème se trouve dans le pouvoir qui n'est pas toujours présent.

Nous constatons que la majorité des parents (50%) ont un niveau d'étude élevé, et un pourcentage de (40%) concernant ceux qui ont fini leurs études au cycle secondaire, ce qui leur permet d'aider leurs enfants lorsqu'ils rencontrent des difficultés, et de les inciter à apprendre le FLE.

Tableau n°02 : Maitrisez-vous le français langue étrangère

	Nombre	Pourcentage
Oui	21	70%
Non	09	30%
Total	30	100%

(70%) des parents interrogés, disent qu'ils maitrisent le français langue étrangère. Ceci s'explique par leur niveau d'instruction, qui est soit secondaire ou universitaire.

Concernant la deuxième catégorie, (30%) ne maitrisent pas le FLE, vu qu'ils sont illettrés.

Nous constatons que la majorité des parents maitrisent le français. Ce qui favorise l'apprentissage de cette langue étrangère chez leurs enfants.

Tableau N°03: Répartition des enquêtés selon leur travail

Le type de travail	effectifs	Pourcentage
Dans le privé	08	26,66%
Dans le public	20	66,66%
Ceux qui ne travaillent pas	02	06,66%
Total	30	100%

D'après ce tableau, nous avons constaté qu'un taux de (66,66%) travaille dans le secteur public. Ces derniers aident leurs enfants lorsqu'ils ont un temps libre après leur travail. Ceux qui occupent des postes dans le secteur Privé (26,66%), ils les aident souvent pour faire leurs devoirs du FLE, puisque ils travaillent chez eux ; ils ont toujours du temps pour eux. En ce qui concerne ceux qui ne travaillent pas (06,66%), ce sont toutes des femmes au foyer ou des hommes en chômage qui aident leurs enfants chaque jour dans le cas où ils sont instruits.

Tableau N°04 : par quelle langue communiquez-vous avec vos enfants :

	Nombre	Pourcentage
Kabyle	20	66.66%
Arabe	02	06.66%
Français	08	26..66%
Total	30	100%

Le tableau n°04, nous permet de reconnaître la langue par laquelle communiquent les parents avec leurs enfants.

(66.66%) des parents, communiquent avec leurs enfants en Kabyle, qui est leur langue maternelle.

Et pour la deuxième proposition, elle ne dépasse pas (06,66). Cette catégorie concerne les enfants qui ont la mère ou le père avec des origines arabophone.

La dernière proposition 26% est réservée aux parents qui parlent en français avec leurs enfants.

On constate que la moitié des parents interrogés, utilisent le kabyle pour communiquer avec leurs enfants. Cela s'explique par l'attachement des parents à leur langue maternelle, car la région d'où ils sont originaires est kabyle. Aussi un pourcentage non négligeable représente ceux qui communiquent en FLE. Grâce au niveau d'étude des parents, et aussi aux compétences des enfants.

Tableau N°04 : L'influence du travail des parents sur le suivi de leurs enfants dans l'apprentissage du FLE

Catégorie	composantes	Exemples	effectif	pourcentage
------------------	--------------------	-----------------	-----------------	--------------------

01	Suivi élevé	-je consacre tout mon temps libre pour l'aider dans ses études et je rencontre souvent ses enseignants. -je l'ai préparé aux études avant même qu'il rentre à l'école parce que je suis dans le domaine.	16	53,33%
02	Suivi moyen	je l'aide quand j'ai du temps et selon mes capacités intellectuelles dans cette langue. -je rencontre ses enseignants une fois chaque trimestre.	09	30%
03	Suivi faible	-je l'aide rarement dans la période des examens. Je l'aide de temps en temps à cause de mon travail .comme mon travail prend tout mon temps c'est son grand frère qui lui explique	04	13,33%
04	Suivi absent	-je n'ai pas le temps pour l'aider parce que je rentre fatiguer de mon travail. -même si j'ai du temps je ne sais ni lire ni écrire en français.	01	3,33%
Total			30	100%

L'objectif recherché à travers ce tableau est de montrer l'influence du travail des parents sur le suivi de leurs enfants pour apprendre le FLE.

Dans la première catégorie (53,33%), les parents soutiennent leurs enfants de manière élevée et constante, même s'ils travaillent, ils ont un temps libre qu'ils consacrent entièrement à leurs enfants, en les aidant et en les encourageant à apprendre le FLE : « je consacre tous mon temps libre pour aider mes enfants dans leurs études », « je vois souvent leurs enseignants pour savoir leur niveau en français».

Tous ces parents sont instruits. La plupart d'entre eux sont ceux qui travaillent dans le secteur de l'éducation, et qui donnent beaucoup d'importance à l'apprentissage du FLE par leurs enfants. C'est le fait qu'ils sont dans le domaine qui leur permet d'avoir une prise de conscience sur les avantages du soutien scolaire, et ils jugent souvent que les difficultés que rencontrent les élèves sont dues à l'absence ou au manque du suivi des parents.

Cependant l'accompagnement des parents pour leurs enfants est moyen dans la deuxième catégorie (30%). Les enquêtés font ce suivi mais pas quotidiennement, et cela à cause de leur travail qui ne leur permet pas d'aller à l'école voir leurs enseignants. Mais en rentrant à la maison le soir ou bien lors de leur journée libre, ils essaient de les aider au maximum : « je n'ai pas du temps pour aller à l'école mais à la maison je l'aide à préparer ses devoirs du FLE ». Malgré que certaines femmes au foyer sont disponibles physiquement, mais leur aide est limitée à cause de leur niveau d'instruction qui est moyen, et qui constitue pour elles un obstacle pour atteindre un degré élevé de suivi : « j'ai un niveau moyen en FLE mais je l'aide comme même quand je peux. »

Dans la troisième catégorie (13,33%), les parents interrogés font un suivi faible, ces derniers admettent qu'ils aident leurs enfants à apprendre le français de temps en temps, que ce soit à la maison ou à l'école, la plupart ont affirmé que les métiers qu'ils exercent leur prennent beaucoup de temps, ce qui les empêche d'être toujours à la maison, mais le grand frère ou la sœur et des fois même le grand père s'occupe de leurs expliqués. Cela signifie que même les autres membres de la famille ont un rôle dans l'apprentissage des élèves.

En ce qui concerne les parents qui ne travaillent pas le père est un chômeur et/ou la mère femme au foyer, ils sont toujours disponibles pour aider leurs enfants dans le cas des parents qui maîtrisent la langue. Dans le cas où les parents n'ont pas de compétences, ils les orientent vers des personnes de leur entourage qui ont un certain niveau « je n'ai pas le niveau, ce sont ses sœurs qui s'en charge ».

Cependant, certains parents à proportion de (03,33%) ne suivent pas leurs enfants pour apprendre le FLE, et cela à cause du fait qu'ils consacrent tout leur temps à travailler pour subvenir aux besoins de la famille : « je n'ai pas du temps pour l'aider car je travaille beaucoup ». La plupart d'entre eux exercent des travaux manuels qui les fatiguent après une longue journée : « je rentre fatigué le soir donc je ne peux pas l'aider ». Tandis que certaines femmes au foyer n'accompagnent pas leurs enfants, et cela s'explique par le fait d'illettrisme : « je ne l'aide pas parce que je ne sais ni lire ni écrire ».

Enfin, on a constaté que la majorité des enquêtés suivent et aident leurs enfants à apprendre le FLE, mais à de différentes manières. Ce qui prouve qu'ils sont conscients de l'importance de ce soutien, mais pour certains, même s'ils veulent consacrer plus de temps à leurs enfants, le travail constitue pour eux un empêchement.

La minorité d'entre eux ne soutiennent pas leurs enfants dans leur apprentissage du FLE, soit à cause de leur travail, soit à cause de leur bas niveau d'instruction.

Tableau N°05 : Les moyens que fournissent les parents pour aider leurs enfants à apprendre le FLE

La catégorie	composantes	Exemples	Nombre	pourcentage
01	Livres scolaires	-il n'a pas d'autres moyens sauf les livres scolaires.	06	20%
02	Livres extrascolaires et autres	-je lui achète des livres extrascolaires. - en plus des livres, il a un ordinateur.	11	36,66%
03	Cours de soutien	-Comme mon niveau en français est bas, il fait des cours de soutien.	13	43,33%
Total			30	100%

Le but de ce tableau est de montrer l'importance des moyens que fournissent les parents pour aider leurs enfants, et pour faciliter l'apprentissage du FLE.

La première catégorie (43,33%), représente les enquêtés qui fournissent des moyens pour aider leurs enfants dans leurs études, en leur payant des cours supplémentaires, pour mieux apprendre le FLE, même s'ils n'ont pas de difficultés.

La deuxième catégorie (30%), représente les enquêtés qui fournissent des moyens qui aident leurs enfants à améliorer leurs niveaux en FLE, en mobilisant des ressources matérielles en leur achetant des livres extrascolaires et des ordinateurs : « je lui achète des livres, des dictionnaires, des petite histoires, etc. »

« Il possède un ordinateur, des jeux vidéos et des CD ». Certains parents qui ont une bonne situation économique consacrent une grande somme d'argent pour les études de leurs enfants, en leur achetant tout ce qu'ils considèrent nécessaire et utile pour eux.

Certains parents consacrent également des sommes relativement importantes par rapport à leur budget, pour l'achat des livres extrascolaires, c'est-à-dire que leur situation économique ne leur permet pas de leur offrir un ordinateur ou autre chose.

Par contre, dans la troisième catégorie, (20%) des parents se contentent de leur procurer uniquement des livres scolaires, même s'ils voient que les livres extrascolaires sont importants, mais leur salaire ne suffit pas, ce qui les empêche de fournir d'autres moyens qui favorisent l'apprentissage du FLE chez leurs enfants, dans leur scolarité.

Donc, dans la première catégorie, les parents peuvent fournir plus de moyens que dans la seconde. Alors il y a une grande différence entre les parents dans le suivi financier de leurs enfants.

Mais cela ne veut pas dire que tous les parents de la première catégorie utilisent ces moyens dans le bon sens. C'est-à-dire il y a des parents qui aident leurs enfants à s'en servir convenablement, tandis que d'autres ne s'en servent pas ou s'en servent mal car, pour eux, pour bien maîtriser le FLE, il suffit juste de fournir seulement ces moyens.

Tableau N°06 : Le degré d'aide selon la manière d'accompagnement des parents de leurs enfants pour apprendre le FLE

Catégorie	Composantes	Exemples	Nombre	pourcentage
01	Aide élevée	-Je lui fais un programme, je le surveille et je lui explique ce qu'il n'a pas compris, mais aussi je pars à l'école pour me renseigner au près de ses enseignants.	16	53,33%
02	Aide moyenne	-je l'aide à la maison, et des fois je pars à l'école	10	33,33%
03	Aide faible	-j'ai pas de temps pour l'aider. -je ne l'aide pas à la maison mais je rends visite à ses enseignants.	04	13,33%
Total			30	100%

L'objectif à travers ce tableau est de montrer la manière à travers laquelle les parents suivent leurs enfants dans leur apprentissage du FLE. Elle diffère d'une catégorie à une autre, selon le bagage scolaire des parents, leurs disponibilités et leur situation financière.

D'abord, en ce qui concerne la catégorie de ceux qui soutiennent leurs enfants d'une manière faible (13,33%), admettent qu'ils n'aident leurs enfants que lorsque ces derniers leur demandent de le faire : « je l'aide s'il me demande de l'aide », en répondant à leurs questions, et dans les révisions s'ils ont des difficultés, et cela à cause de leur travail qui leur prend tout leur temps, et qui ne leur permet pas de bien s'occuper des études de leurs enfants. D'autres parents ne peuvent pas les aider, parce qu'ils métrisent pas le français, ou qui sont quasiment absents, mais ils rendent visite au corps enseignant afin de s'informer sur tout ce qui concerne les études de leurs enfants dans la matière de français : « je suis illettré alors je ne peux pas les aider mais je pars à l'école pour me renseigner auprès de leurs enseignants. »

Ensuite, en ce qui est des deux autres catégories, les parents accompagnent leurs enfants d'une manière différente.

D'une part, on trouve (33,33%) des parents qui aident leur progéniture à la maison, en les aidant à faire leurs devoirs, et en leur expliquant leurs leçons. Certaines mères sont plus portées à faire les devoirs à la place de leurs enfants, lorsque ces derniers sont face à des difficultés : « je le laisse d'abord faire ses exercices seul, puis quand je le vois fatigué je l'aide ». Les parents dans cette catégorie partent des fois à l'école, et ils sont pour la plupart, ceux qui n'ont pas de temps à cause de leur travail. Ce qui signifie que les parents de cette catégorie font un suivi moyen.

D'autre part, il y a (53,33%) des parents qui aident leurs enfants à apprendre le français, en vérifiant qu'un temps soit consacré aux devoirs, et en leur faisant un programme qu'ils doivent suivre, en leur payant des cours de soutien, en partageant leur temps entre la télévision, les jeux et les études tout en les surveillant. « je l'aide à faire ses exercices de français en travaillant sur des guides, lui faire comprendre ce qu'il n'a pas compris, je partage son temps ». Dans cette catégorie, les parents se rendent quotidiennement à l'institution scolaire en étant en collaboration avec elle, et en se renseignant sur les programmes de français : « je pars à l'école pour voir si mon fils travaille, s'il n'a pas de difficultés d'assimiler les cours ». Ce qui explique que les parents font tout leur possible afin d'accompagner au mieux leurs enfants dans le processus d'apprentissage du FLE, en leur assurant tout ce qu'ils considèrent nécessaire pour une scolarité épanouie de leurs enfants.

Tableau N°07: Pourquoi voulez-vous que vos enfants maîtrisent le FLE

	Nombre	pourcentage
Langue de modernité	15	50%
Belle langue	08	26,66%
Langue de réussite	07	23,33%
Total	30	100%

Dans ce tableau, nous remarquons que les réponses se subdivisent en trois propositions, modernité, belle langue, réussite.

Pour la première proposition, nous avons constaté un pourcentage qui est de (50%). La seconde est de (26,66%), alors que la dernière est de (23,33%).

Nous justifions la première par le fait que, les parents pensent que c'est une langue moderne, par rapport à d'autres langues. Dans cette optique ils font des efforts pour faire apprendre cette langue étrangère à leurs enfants. Sachant qu'avant le français n'était pas vraiment répandu comme aujourd'hui. Ce qui a favorisé sa diffusion et la mondialisation et le développement technologique. Donc actuellement le français langue étrangère est devenue une langue moderne, c'est ce qui motive l'élève à l'apprendre.

Nous avons constaté aussi que les parents considèrent la langue française comme une belle langue. Nous expliquons ce constat par l'usage fréquent du FLE, sachant que le français est l'une des langues les plus parlées en Algérie, aussi que c'est une langue facile à apprendre

Pour la dernière proposition, certains parents jugent que le FLE mène à la réussite. Ils pensent que le français est une langue qui permet à leurs enfants d'intégrer le monde professionnel et multiplie ses chances sur le marché international de l'emploi. C'est une langue qui permet notamment de suivre des études dans les universités françaises. Enfin, c'est une langue qui favorise l'ouverture sur le monde.

✓ **Analyse des résultats du questionnaire adressé aux enseignants**

Tableau N°01 : le niveau des apprenants en FLE

Niveau	Nombre	pourcentage
Très bon	05	25%
Bon	11	55%
Assez bon	04	20%
Total	20	100%

L'interprétation des résultats recueillis à partir de ce tableau permet de déduire que (55%) des enseignants estiment que le niveau des élèves en FLE est bon. D'après leurs réponses « je peux dire que la moitié des élèves de la 5^{ème} année peuvent lire dans le livre scolaire sans trop faire de fautes ». D'autres enseignants affirment que « les apprenants mémorisent les leçons de français plus rapidement que celles de l'arabe », « même s'ils trompent, mais ils essaient toujours de s'exprimer en français avec peu de fautes de langue ».

Tandis que (25%) pensent que le niveau des apprenants est très bon, et cela se justifie par leurs capacités élevées: « mes élèves lisent et écrivent des paragraphes sans aucune faute d'orthographe », « les élèves parlent le français entre eux même à la récréation ».

La dernière catégorie, soit (20%) des enseignants estiment que le niveau est assez bon, et cela s'explique soit par le manque de capacités « les élèves essayent souvent de maîtriser le FLE mais il n'arrivent pas à s'exprimer », « la plupart des élèves ne comprennent pas le FLE, et je serais obligé de traduire à leur langue maternelle »; soit par le manque de désir du français, « les apprenants ne font pas des efforts pour bien maîtriser le FLE », « les élèves ne s'intéressent pas à la langue française contrairement à l'arabe et le kabyle. »

Tableau N°02 : Enseigner le français à Tizi-Ouzou est :

	Nombre	pourcentage
Motivant	10	50%
Enrichissant	08	40%
Décourageant	02	10%
Total	20	100%

L'objectif recherché à travers ce tableau est de savoir, est ce que l'enseignement de français langue étrangère à Tizi-Ouzou est motivant, enrichissant ou bien décourageant.

50% des enseignants, disent que l'enseignement de français à Tizi-Ouzou est motivant. Cela se justifie par le grand intérêt que portent les élèves à cette langue. Par conséquent les enseignants du français enseignent avec une grande volonté.

La deuxième catégorie des enseignants (40%), confirment que l'enseignement de français dans cette région est vraiment enrichissant. Ceci s'explique par le niveau des élèves en français, ainsi que le niveau d'instruction des parents qui savent bien comment aider leurs enfants à réussir dans leur parcours scolaire.

La minorité des enseignants interrogés (10%), affirment qu'enseigner le FLE, est décourageant. D'après eux les élèves ne donnent pas beaucoup d'importance à cette langue qu'ils considèrent toujours étrangère. Ce qui les décourage aussi c'est l'intervention de certains parents qui est d'après eux exagérée et inutile.

Tableau N°03: l'adaptation du programme de français au niveau des élèves

	Nombre	Pourcentage
Oui	13	65%
Non	07	35%
Total	20	100%

L'interprétation des résultats recueillis à partir de la lecture de ce tableau relatifs à l'adaptation du programme de français au niveau des élèves, donne ceci.

A première vue, nous remarquons que 65% des enseignants disent que le programme est adapté au niveau des élèves, et cela se justifie par la participation de ces derniers durant les cours, ainsi que l'obtention des bons résultats dans cette matière. Concernant la deuxième catégorie des enseignants

35%, ils confirment que le programme n'est pas adapté au niveau des élèves à cause de leur niveau faible en français, malgré qu'il est enseigné dès la 3^{ème} année primaire. Comme ils rencontrent aussi des difficultés concernant l'expression orale, et la compréhension des leçons, ainsi que leurs mauvais résultats dans cette matière.

Tableau N°04 : les élèves s'intéressent-ils à la langue française ?

	Nombre	Pourcentage
Oui	16	80%
Non	04	20%
Total	20	100%

A partir de leurs réponses, nous constatons que 80% des enseignants estiment que les apprenants s'intéressent et suivent les cours de français avec plaisir, et cela se justifie par le grand intérêt qu'ils portent à cette langue, et au rôle de l'enseignant dans la classe qui planifie le déroulement du travail et gère le temps pendant la séance. En suivant les consignes données par l'enseignant, ils démontrent une sorte d'intérêt car ils ont l'idée en têtes que maîtriser le FLE, les aide à se considérer compétents et valorisés. Ils savent très bien qu'ils seront amenés à utiliser cette langue étrangère de plus en plus durant les prochains cycles scolaires.

Nous avons déduit aussi, à travers notre enquête, que la minorité des enseignants (20%) estiment que les élèves ignorent et ne s'intéressent pas à apprendre cette langue, car ils pensent que la langue française est difficile et complexe. Pendant le déroulement de la séance de français, la majorité se déconcentrent et ne participent pas aux activités de classe, même s'ils ont de bonnes réponses, ils n'osent pas à s'exprimer oralement.

Tableau N°05 : les difficultés rencontrées par les apprenants

	Nombre	Pourcentage
Production Orale	08	40%
Production Ecrite	12	60%
Total	20	100%

La lecture de ce tableau, nous permet d'identifier les difficultés rencontrées par les élèves, en basant sur les réponses des enseignants interrogés.

Au premier lieu, (40%) des enseignants affirment que les apprenants ont des difficultés lors de l'expression orale. Même s'ils ont la capacité de saisir et de décoder les messages de l'enseignant, mais ils n'arrivent pas à produire un énoncé oral en français ou bien d'enchaîner leurs idées de façon logique et terminer de façon claire et juste.

La deuxième catégorie des enseignants, disent que les élèves rencontrent des difficultés dans l'expression écrite. D'après eux, les apprenants n'arrivent pas à rédiger un énoncé écrit lisible, sans faire de fautes. Ils ne respectent pas les lignes et les interlignes lors de l'écriture.

Tableau N°06 :l'intervention des parents dans la matière de Français

	Nombre	Pourcentage
Toujours	11	55%
Parfois	05	25%
Rarement	04	20%
Total	20	100%

En ce qui concerne la fréquence d'intervention des parents dans la matière de français, les résultats se subdivisent en deux réponses : parfois et toujours. Un nombre élevé des enseignants, soit (55%) ont affirmé que les parents interviennent dans la matière de français toujours.

(25%) affirment que les parents interviennent parfois dans le processus d'apprentissage du FLE chez leurs enfants. Pour la troisième proposition, elle est de (20%). Ce pourcentage confirme une forte intervention dans la matière de français, démontrant le grand intérêt que porte la majorité des parents à l'égard de cette langue étrangère.

Nous avons remarqué qu'un pourcentage non négligeable des parents intervient dans la matière de français. Cela veut dire qu'ils sont toujours en contact avec cette langue. Cela s'exprime par le niveau des parents instruits, qui aident leurs enfants à maîtriser cette langue et leurs grandes compétences en FLE, surtout que nous savons tous que cette langue est la première langue étrangère du pays.

Nous avons constaté aussi que la minorité des parents interviennent parfois dans la matière de français, c'est-à-dire ils sont en contact avec cette langue mais pas souvent.

Nous avons remarqué, aussi à travers les réponses des enseignants, qu'il y a des parents qui parlent avec leurs enfants en français, ce qui les motive toujours à être actif pendant l'apprentissage.

Tableau N°05 : Est-ce que les interventions des parents sont utiles?

	nombre	Pourcentage
Utile	17	85%
un peu utile	02	10%
Inutile	01	05%
Total	20	100%

D'après les réponses des enseignants interrogés (85%), disent que ce suivi est utile dans l'apprentissage du français, car la culture des parents influence par méthode ou manière directe sur l'apprentissage de leurs élèves. Les parents cultivés connaissent bien les conditions et les normes d'apprentissage, et même les parents non instruits restent toujours à l'écoute de leurs enfants bien qu'ils soient incapables de leur assurer le suivi scolaire à la maison. Ils sont conscients des besoins et des difficultés d'apprentissage, mais ne savent pas le faire.

A travers l'enquête, les enseignants affirment que les parents essayent toujours de fournir plus d'efforts, et de consacrer plus de temps pour pousser leurs enfants à apprendre le FLE.

Donc les parents doivent être un soutien permanent à leurs enfants, que ce soit par les dépenses scolaires, la résolution des devoirs de français, ou dans la réponse aux questions que ces enfants n'ont pas osé poser dans la classe.

Discussion des résultats

Discussion des résultats

Dans le but de répondre à notre problématique de départ, nous avons distribué des questionnaires aux apprenants, aux parents ainsi qu'aux enseignants. Après l'analyse des résultats sur l'influence du milieu familial sur l'apprentissage du FLE, nous avons constaté la façon avec laquelle les parents suivent leurs enfants pour leur permettre d'apprendre cette langue étrangère.

Les résultats des trois questionnaires, nous amènent à faire les constatations suivantes :

-Les élèves et les parents à Tizi-Ouzou donnent une grande importance à la langue française.

-Le contact de l'élève avec cette langue est très fréquent, ce qui laisse dire que celui-ci est très motivé pour perfectionner ses connaissances en cette langue.

-Les résultats obtenus sur l'influence des parents démontrent que celle-ci constitue un facteur très important pour favoriser l'apprentissage français chez les enfants.

-La disponibilité des moyens que fournissent les parents à leurs enfants leur donnent une grande volonté en éveillant leur intérêt à apprendre le FLE.

-Les enseignants de français affirment que l'aide des parents est très utile, et cela se justifie par le grand décalage existant entre la motivation et les résultats des élèves suivis par leurs parents et ceux qui ne le sont pas.

Conclusion générale

CONCLUSION

A la lumière de tout ce que nous avons développé, l'objectif principal de ce travail est de découvrir le degré de l'influence du milieu familial sur l'apprentissage du FLE chez les élèves de l'école primaire. Nous avons réalisé notre enquête auprès du primaire Iguenane (Anouche Ali).

Pour ce faire, nous avons choisi de mener notre étude auprès des élèves du village D'Abizar, commune de Timizart afin d'identifier les facteurs sociaux relatifs à la famille qui aident les élèves à apprendre le français langue étrangère.

Nous nous sommes centrés, tout au long de notre travail, sur les différents facteurs familiaux qui aident les élèves à apprendre le FLE. Grâce à l'enquête que nous avons menée et les résultats de la recherche auxquels nous avons abouti, nous pouvons dire que le français langue étrangère occupe une place très importante chez les élèves de cette région.

Les résultats auxquels nous sommes arrivés, ont permis de confirmer les hypothèses émises au départ sur l'impact du milieu familial sur les enfants pour apprendre le français langue étrangère. Ce qui nous a permis d'apporter des réponses pratiques à la problématique que nous avons notifiée au début de notre étude. Et d'après l'enquête menée, nous avons conclu que l'apprentissage du FLE varie selon plusieurs facteurs familiaux:

- le milieu familial et la relation entre la famille et les enfants est très importante, parce que cette relation peut influencer avantageusement ou désavantageusement sur l'apprentissage du FLE chez les élèves.
- Le niveau culturel des parents joue un rôle crucial. Les parents cultivés ne sont pas comme les parents non cultivés ; Les élèves dont les parents sont cultivés engagent de temps en temps des discussions en FLE avec leurs parents. Contrairement aux élèves qui ont des parents analphabètes ou loin de la langue française, ils ne maîtrisent pas le FLE, donc la seule source d'apprentissage c'est l'école, et c'est à l'élève de se mobiliser pour apprendre le français langue étrangère tout seul sans l'aide des parents.
- Les moyens que fournissent les parents ont un impact positif sur l'apprentissage de leurs enfants.

Nous pouvons dire pour dire que la majorité des parents influencent sur leurs enfants avantageusement d'une manière directe et claire pour qu'ils apprennent le FLE, et que ces derniers ont besoin d'être valorisés, encouragés par leurs familles.

Annexes

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté des Lettres et Langues

Département de Français

Spécialité : Didactique des Textes et du Discours

Questionnaire sur :

L'influence du milieu familial sur l'apprentissage de français langue étrangère chez les enfants: cas des élèves de la 5^{ème} année primaire (Annouche Ali d'Abizar, Tizi-Ouzou).

Afin de mener une enquête et rassembler des données pertinentes se rapportant au thème de notre mémoire de fin d'étude (Master Français) « l'influence du milieu familial sur les apprenants de la 5^{ème} année primaire. »

Nous sollicitons votre aimable collaboration, en vous demandant de répondre avec objectivité et toute votre sincérité aux questions qui vous seront posées.

Nous tenons compte à vous informer que les résultats seront exploités strictement à des fins scientifiques.

Réalisé par :

TIMELET Mounira

YAZAG Kahina

encadré par

M^{elle} SAIL Siham

Année universitaire : 2017/2018

Questionnaire destiné aux apprenants :

I- Renseignement sur l'apprenant :

1- Sexe

Féminin

Masculin

II-Rapport élève/langue française :

01- Quelle est votre langue préférée ?

Français

Arabe

Kabyle

02-Parles-tu le français à la maison ?

Oui / non

03-Parles-tu le français dans la rue ?

Oui / non

04-Etudier la langue française, me plait

beaucoup

Un peu

Pas du tout

05-Tu t'exprimes en français ?

Bien

Mal

Un peu

III-Rapport élève/famille/langue française :

01-Tes parents t'aident à faire tes devoirs de français ?

parfois

Toujours

Jamais

02- Comment ?.....

03-Travailler avec vos parents vous

plait

Déplait

Autre

04-La relation entre vous et vos parents est-elle ?

Bonne

Très bonne

Mauvaise

Questionnaire destiné aux parents :

I- Identité du participant :

●Age

●Sexe

M

F

●niveau d'étude

Illettré

secondaire

supérieur

●Profession

II- L'impact des parents sur l'apprentissage du FLE chez leurs enfants :

1-Maitrisez-vous la langue française ?

Oui / non

2-Communiquez-vous avec vos enfants en ?

Kabyle

Arabe

Français

3-Vos enfants font-ils des cours de soutien ?

Oui / non

4-combien de temps consacrez-vous pour leur travail en FLE ?

Beaucoup

Peu de temps

Pas du tout

5-Préparez-vous avec eux leurs devoirs de français ?

Oui / non

6- Quels sont les moyens que vous fournissez pour aider vos enfants à

Apprendre le FLE ?

Livres scolaires

Livres extrascolaires et autre

Cours de soutien

7-Aidez-vous vos enfants à apprendre le FLE ?

Oui / non

8- Comment le faites-vous.....

9-Pourquoi voulez-vous que vos enfants maitrisent le FLE.....

Questionnaire destiné aux enseignants

- 1- Le niveau des élèves en français est :
bon
Très bon
Assez bon
- 2- Enseigner le français à Tizi-Ouzou est :
valorisant
Enrichissant
Décourageant
- 3- Les programmes de français sont-ils adaptés au niveau des élèves ? Oui / non
- 4- Expliquez.....
.....
- 5- Constatez-vous que les élèves s'intéressent à la langue française ? Oui / non
- 6- Si l'élève découvre le FLE avant sa scolarisation, cela pourra-t-il lui être bénéfique une fois qu'il sera scolarisé ?
Parfois
Beaucoup
C'est la même chose
- 7- Les apprenants rencontrent des difficultés au niveau de:
L'oral
L'écrit
- 8- Les parents interviennent-ils dans la matière du FLE ?
toujours
Parfois
Pas tout à fait
- 9- Constatez-vous que les parents qui aident leurs enfants à apprendre le FLE ont un impact sur leur parcours scolaire dans cette langue
oui / non
- 10- Suggérez-vous que l'aide des parents est:
utile
Inutile
Un peu utile

Bibliographie

Ouvrages

- BANDURA. A.1986, *social foundations of thought and action*.P.23 P.391. posté par SIAM Karima et MOKRANE Fadila, *psychopédagogie*, éd. L'O.P.U, Alger .P.43.P.44.
- MERIEU, Phillipe ,1989, *Itinéraire des pédagogies de groupe*, éd. Esf, Paris.
- MUCCHIELLI,2008, *les méthodes actives dans la pédagogie des adultes* 11^{ème} éd ,ESF. Colle. Formation permanant *ESF*, Paris.
- POURTOIS, J-P., DESMET, H., *L'éducation postmoderne*, 3ème Edition, PUF, Paris, 2002, . 125-126.
- Pourtois, J.DESMET, *l'éducation postmoderne*, Paris 2002.
- RAYNAL F. et RIEUNIER A., *Pédagogie – dictionnaire des concepts clés – apprentissages, formation, psychologie cognitive*, ESF, Paris, 1997.
- SIAM. K, MOKRANE. F, *psychopédagogie*. éd, l'OPU, Alger.
- Vygotsky, in joshua et Dupin, 1993, p.106 posté par SIAM Karima et MOKRANE Fadila, *psychopédagogie* p.17 éd. L'O.P.U, Alger.
- Vygotski, L.S (1985c/1933). *Le problem de l'enseignement et du développement mental à l'âge scolaire*. In B. Shneuwly et J.P. Bronckart ,éd. Vygotski aujourd'hui (p.95-117). Posté par SIAM Karima et MOKRANE Fadila, *psychopédagogie*. éd. L'O.P.U, Alger p.54-55-56-57.

Thèses et mémoires

- FEDDAL, L. BOUGHEDDA, M. *La motivation des apprenants de français langue étrangère : cas des élèves de 3^{ème} am du collège de Kara Amar de Draa Ben Khedda dans la willaya de Tizi-Ouzou*, encadré par SAIL Siham, UMMTO, 2015/2016
- YAZAG,O. YAHIAOUI,L. TAYEB CHERIF,M. *Les parents et le suivi scolaire de leurs enfants*, encadré par M.ZARROUK promotion 2009

Dictionnaires

- Le petit Larousse illustré, 1984.
- Le petit Robert, 1981.éd; Paris

Sites internet

- Tarek Ghazal . ek. La/ L'approche par compétence –définition — et principes – 2937 3531
- [http:// Fr . wiképédia.org/wiki/Benjamin-Franklin](http://fr.wikipedia.org/wiki/Benjamin-Franklin)
- [www.1001 citations-Benjamin-franklin/postée](http://www.1001citations-Benjamin-franklin/postée) le 13/01/2012
- Mémoire online, l'influence du milieu socioculturel sur l'apprentissage du FLE, 2014/2015. Biskra
- Ministère de l'éducation des loisirs et des sports
- Mémoire online, *l'apprentissage du français en situation a-didactique*, 2012, [en ligne], pages consultées le 10 /01/2017.

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Introduction générale (problématique, hypothèses, choix du sujet, objectifs visés)

Première partie : Cadre théorique de la recherche

CHAPITRE I :

Données théoriques

1)-La psychopédagogie.....	05
2)-La psychologie de l'enfant.....	05
3)-L'éducation nouvelle.....	06
4)-L'objectif de la méthode nouvelle.....	07
5)-L'approche par les compétences.....	07
6)-Les avantages et les inconvénients de l'approche par les compétences....	08
7)-L'apprentissage.....	09
8)-Le socioconstructivisme.....	10
9)-La théorie sociale.....	11
10)-Français langue étrangère.....	13
11)-Le milieu familial.....	13

Deuxième partie : cadre méthodologique et pratique

Chapitre II :

Données pratiques

1)-Analyse des résultats du questionnaire adressé aux apprenant.....	15
2)-Analyse des résultats du questionnaire adressé aux parents des élèves.....	21
3)-Analyse des résultats du questionnaire adressé aux enseignants.....	31
Discussion des résultats.....	37
Conclusion générale.....	38
Annexes	40
Bibliographie.....	41